

Marcher sans laisser de trace

En marchant pour la première fois sur le sol gelé de la réserve, j'ai eu l'impression d'avoir une décharge électrique qui entrainait en moi par les pieds. Chaque pas me donnait l'impression de m'approcher d'une force qui m'effrayait tout en m'aspirant comme un grand champ magnétique.

Devant moi, le lac, là où on les avait aperçus la dernière fois.

Le mouvement des vagues comme un pendule m'obsédait et me donnait le tournis, j'ai eu besoin de m'asseoir sur les bûches laissées autour des braises du feu. J'y suis restée assise, seule, absente, hypnotisée, au centre de la clairière pendant plusieurs minutes. Il faisait froid, mais je suais à grosses gouttes. Mon esprit s'est mis à défiler des images en couleur mais floues à toute allure : bleu, vert, rouge, orange; du feu, de la terre, du bois, un plancher, du sang. Mon propre hoquet m'a surpris, et les mouvements dans la tente derrière moi m'ont rappelé où j'étais. J'ai pris quelques secondes pour appliquer les techniques de respiration apprises pendant ma retraite de yoga dans les Cantons-de-l'Est en 2019. Mais qu'étaient ces souvenirs qui m'envahissaient soudainement ? L'odeur de sapinage et de sauge brûlée a réussi à me ramener au moment présent. J'étais là en voyage professionnel, une mission sociale pour soutenir la communauté dans cette immense épreuve. Mon patron m'avait désignée pour ma facilité à gérer des crises, et surtout parce que je n'étais pas liée d'aucune façon aux résidents de cette communauté. J'étais neutre, et je devrais le rester.

Et pourtant.

Depuis mon arrivée ici, sur les rives du Grand Lac, je me sentais familière avec chacune des personnes que je rencontrais. Comme si chacune de mes cellules était liée à l'un des membres de la communauté.

Le grand chef Mark était sorti de la tente à « sweat » et s'était approché de moi d'un pas lent. Ses yeux bleus perçants, qu'on ne s'attend pas à voir chez les Premiers Peuples, m'avaient désarmée. En serrant sa grande main chaude, j'ai senti tout le courage que j'avais rassemblé pendant le trajet de huit heures se dissoudre dans mes veines. J'avais

été nommée pour diriger les mesures d'urgence, mais j'ai rapidement compris que je ne serais qu'une marionnette entre ses mains.